

**Homélie de Mgr André Lacrampe, Archevêque de Besançon, à
l'occasion des confirmations de la Fraternité Saint-Pierre.
Eglise Sainte-Madeleine - Besançon.
Samedi 15 octobre 2011**

Ac 8, 1-4
Jn 16, 12-15

L'esprit Saint continue à agir avec puissance dans l'Eglise et ses fruits sont abondants dans la mesure où nous sommes disposés à nous ouvrir à sa force renovatrice.
C'est pourquoi, il est important que chacun de nous le connaisse, qu'il entre en relation avec lui et qu'il se laisse guider par lui.

La célébration de la confirmation, sacrement conféré, chaque année, à plus de 500 jeunes dans le diocèse, et quelques 50 adultes à la Cathédrale Saint Jean, le jour de la Pentecôte, offre trois fruits spirituels indispensables à notre vie de prière, à notre vie de baptisés. Là où nous ne réussissons pas par nos propres forces, l'Esprit Saint vient nous transformer, nous remplir de force et faire de nous des témoins remplis de l'ardeur missionnaire du Christ Ressuscité.

Les lettres que vous m'avez adressées, jeunes confirmands, et dont je vous remercie, expriment ces fruits avec vos mots.

L'Esprit Saint est la source et l'âme de notre vie spirituelle de baptisés. C'est lui qui met en communication vitale avec Dieu le Père et avec son Fils Jésus Christ.

Dans la profession de foi, nous proclamons « Je crois en l'Esprit Saint qui est Seigneur et qui donne la vie. Il procède du Père et du Fils ». C'est le symbole de Nicée Constantinople. Oui, l'Esprit Saint, esprit d'amour du Père et du Fils est source de vie qui nous sanctifie « puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » rappelle l'apôtre Paul aux chrétiens de Rome au ch. 5 de sa lettre.

C'est l'Esprit Saint qui nous fait connaître et aimer Dieu le Père : dons de connaissance et d'affection filiale, don de la science et de la piété, comme il est dit aux confirmés.

C'est lui qui nous fait découvrir le sens propre des Ecritures : don de sagesse et d'intelligence.

C'est lui qui nous donne le goût et la foi de prier : esprit d'adoration.

C'est lui qui nous permet d'accomplir ce que demande l'Evangile : don de conseil et de force.

Bref, c'est lui qui met en nous l'amour de Dieu et la capacité d'aimer vraiment les autres jusqu'au don de soi, jusqu'au pardon. C'est bien ce que vos lettres me disent lorsqu'elles me parlent de votre désir de recevoir les dons de l'Esprit, la surabondance des dons de l'Esprit.

C'est le secours nécessaire pour vivre sa foi au quotidien, la partager et en témoigner avec la conscience parfois, de la fragilité humaine puisque quelqu'un souhaite que Dieu habite ses faiblesses et renforce en lui l'amour du prochain.

Pour parvenir à tout cela, vous attendez de ce sacrement les dons de l'Esprit que vous allez recevoir – dans leur plénitude, affirme l'un de vous - : il vous aidera à soutenir ou fortifier votre volonté de vivre dans le bien.

C'est lui qui permet d'intérioriser la foi reçue, de désirer les sacrements et d'y correspondre. J'aime l'expression de Saint Léon qui dit : « ce qui était invisible chez notre rédempteur est passé dans les mystères sacramentels ».

Sans l'Esprit du Christ, nos actes religieux risqueraient de devenir formels.

Le second fruit spirituel du sacrement de la confirmation lié à la vie intérieure, c'est l'aspect missionnaire.

Les actes des apôtres relatent le commencement et l'expansion de l'Eglise. Et si vos lettres parlent de l'aboutissement à son terme d'un processus engagé il y a quelques années déjà, vous vous situez tous dans une perspective de commencement de quelque chose de nouveau, d'une autre étape dans laquelle vous vous engagez après un choix « librement » consenti, une « demande réfléchie », « c'est l'occasion de renouveler son baptême et d'augmenter la grâce reçue à ce moment-là », dit l'une d'entre vous.

Les Actes des Apôtres rappellent cette imposition des mains aux nouveaux croyants. L'Esprit Saint est l'inspiration de ce zèle missionnaire. Il est celui qui en donne la force, l'audace et la patience.

Si nous accueillons l'Esprit Saint comme le guide de nos âmes, comme le maître intérieur qui nous introduit dans le mystère trinitaire, c'est lui qui nous pousse vers les autres, allumant en nous le feu de l'amour qui nous rend missionnaires de la charité de Dieu.

Oui, l'Esprit Saint accompagne les prédicateurs du message évangélique et aide les auditeurs à l'accueillir dans la foi et à former l'Eglise. C'est lui qui a fait sortir les apôtres du Cénacle, puis au-delà de Jérusalem et de la Judée jusqu'aux extrémités du monde... C'est l'expérience de Pierre, le concours de Paul et les diacres Philippe en Samarie, puis des missionnaires de l'Évangile.

C'est l'Esprit qui les a poussés à affronter de nouveaux milieux, de nouveaux pays, de nouvelles cultures et d'âges divers, jeunes adolescents, étudiants, professionnels. C'est bien ce qui nous est demandé aujourd'hui. Notre Eglise est peut-être trop frileuse, manque de courage, d'imagination, de patience et d'abord de confiance dans la capacité des nouvelles générations.

Le Pape Benoît XVI nous a laissé un bel exemple de confiance avec le rendez-vous fixé à la jeunesse lors des journées mondiales à Madrid, ce mois d'août dernier.

L'Esprit, aujourd'hui, suscite des ouvriers apostoliques, prêtres, religieux, laïcs. Il faut des semeurs et des moissonneurs. Vous l'avez entendu cet appel, puisque vous vous proposez de « proclamer la Parole de Dieu », « d'être témoin de la Parole de Dieu », et vous voulez poursuivre les temps de catéchèse, le service de l'autel, votre engagement dans le scoutisme.

Le troisième effet de l'Esprit Saint qui nous est bien nécessaire est la communion entre chrétiens et notamment entre acteurs de la mission : « Qu'ils soient un ».

C'est le leitmotiv de Jésus au moment de l'Ascension. Ceux qui reçoivent une mission dans l'Eglise ou qui acceptent de travailler en Eglise doivent à tout prix renoncer à critiquer leurs frères, à médire d'eux, à les jalouser, à se faire valoir à leur détriment. Ils doivent au contraire se montrer solidaires de la franchise, de l'entraide. Cela suppose fraternité et humilité : vous en êtes d'ailleurs bien conscients lorsque vous attendez de ce sacrement qu'il vous donne la force – et je mentionne telle ou telle expression relevée dans vos courriers – d'être « adultes dans la vie chrétienne... Un bon chrétien... suivre la voie que Jésus va me révéler... continuer une vraie vie de chrétien... ».

Sans cela, nos contemporains ne peuvent reconnaître l'Eglise de Jésus Christ. Nos activités mêmes généreuses et astucieuses se révéleront stériles. La communion fraternelle est vraiment un fruit de l'Esprit Saint dans l'Eglise.

Nous allons demander les dons de l'Esprit Saint et supplier Dieu afin que le progrès de nos communautés soit toujours en correspondance aux dons de l'Esprit-Saint.

Appelés :

À la contemplation pour marcher sur la voie de la Sainteté,
À la communion pour promouvoir la spiritualité de l'unité,
À la mission pour être ferment évangélique en tout lieu,
Laissons-nous conduire par l'Esprit !

Seigneur Dieu,
Aujourd'hui, tu sanctifies ton Eglise.
Répands les dons du Saint Esprit,
Continue dans le cœur des croyants
L'œuvre d'amour que tu as entreprise,
Au début de la prédication évangélique.
Par Jésus Christ notre Seigneur !

† André LACRAMPE